

L'histoire de l'avenue Gabriel Péri

Comme il a été dit dans le numéro 225 d'octobre-novembre 2005 de "Votre Ville", Les Amis de l'Histoire de Sainte-Geneviève-des-Bois ont commencé une étude sur les rues de notre commune : leur origine (certaines suivent le tracé d'anciennes routes ou allées forestières), leur point de départ et d'arrivée, leur longueur, l'explication de leur dénomination, leurs constructions caractéristiques, monuments et équipements... Pour illustrer la nature de leur entreprise, Les Amis de l'Histoire vous proposent la lecture de ce qui a été rédigé sur l'avenue Gabriel Péri ; il s'agit d'une ébauche, d'une première esquisse qui sera complétée, précisée, enrichie.



Sainte-Geneviève. — L'Avenue de la Gare

L'avenue Gabriel Péri, commence place du Président Franklin Roosevelt, finit 41 bis-43 avenue de l'Eperon, longueur 2 296 mètres, la voie la plus longue de la commune. Ancienne route du Perray puis avenue ou rue du Perray puis avenue

de la Gare. Devenue Gabriel Péri par délibération du Conseil municipal du 12 octobre 1944 et précédemment de La Gare le 27 décembre 1930.

Gabriel Péri, Toulon 1902-Suresnes 1941, homme politique, élu député com-

muniste d'Argenteuil en 1932, responsable de la rubrique politique du journal "L'Humanité". Arrêté le 18 mai 1941, fusillé par les nazis au Mont Valérien à Suresnes le 15 décembre de la même année. Il est le symbole avec Guy

Avril 2006



Môquet, du militant communiste, martyr de la Résistance, fidèle à ses convictions jusqu'au sacrifice suprême ; chanté par le poète Louis Aragon : *Légende de Gabriel Péri, Ballade de celui qui chanta dans les supplices* :

*Il chantait lui sous les balles
Des mots sanglant est levé
D'une seconde rafale
Il a fallu l'achever*

*Une autre chanson française
A ses lèvres est montée
Finissant la Marseillaise
Pour toute l'humanité.*

*(Celui qui chanta sous les supplices.
La diane française)*

Non seulement l'avenue Gabriel Péri est la voie communale la plus longue de Sainte-Geneviève, mais c'est aussi la plus commerçante et celle qui connaît la plus grande mutation depuis plusieurs décennies dans sa partie nord-ouest, entre la gare et la place de Stalingrad, les pavillons individuels ayant pour la plus grande part laissé la place à des immeubles de deux étages au rez de chaussée occupés par des commerces de bouche, d'habillement, d'équipements divers, de services, cabinets médicaux, banques, agences immobilières... source de problèmes de circulation automobile et de stationnement.

Au 31, angle 1 rue de la Paix, ancienne poste annexe.

Avril 2006

Au 44, le cinéma Le Perray, ici depuis 1929 mais modifié et agrandi à plusieurs reprises, les derniers travaux en 2001 ayant transformé celui-ci ; devenu "Les 4 Perray".

Du 58 au 66 de l'avenue, entre la rue Guynemer et la rue du Jardin Public, se situe le jardin public Pablo Neruda du nom du poète chilien (Parral, province de Linares 1904-Santiago 1973), prix Nobel de littérature en 1971 (*Le Chant général, J'avoue que j'ai vécu*), ambassadeur du Chili en France, ami du président Allende, décédé d'un cancer et très affecté par le coup d'état de Pinochet; dans ce parc de nombreux chênes, des pins sylvestres autour des jeux de boules, quelques marronniers et platanes : c'est le rendez-vous des joueurs de pétanque ; la sculpture de

Louis Molinari *Le Masque* a du être déposée en 2003 suite à des actes de vandalisme et par mesure de sécurité. L'aménagement initial de ce jardin public avait été décidé au cours d'un Conseil municipal du 19 septembre 1931 en liaison avec l'Association syndicale autorisée (ASA, regroupement des propriétaires du lotissement) Bois du Perray.

Au 68 bureau annexe de La Poste.

Au 112, à l'angle de la rue Franklin un espace vert communal et quelques trois chênes séculaires et trois pins rescapés de l'urbanisation.

Au 113, à l'angle de la rue Parmentier un grand pavillon en meulière où était installé le commissariat de police aujourd'hui 254 route de Corbeil. C'est maintenant un cabinet médical.

Au 136, l'ancien bâtiment de La Poste, Postes télégraphes et téléphones (PTT), inaugurée le 16 juin 1933, Etienne Daveau étant maire : l'achat du terrain par la commune avait été décidé par le Conseil municipal le 18 juillet 1931, l'adjudication des travaux à la suite des séances des 15 novembre, 29 novembre, 20 décembre de la même année. Ce bâtiment communal va faire l'objet de travaux d'adaptation en vue d'une nouvelle affectation après avoir abrité l'ANPE. A remarquer un magnifique chêne devant la façade du bâtiment.

Au 206, après la place Stalingrad, la modeste chapelle du Sacré Coeur, dans le quartier des Bois Clairs : construite à partir de 1961 sur les plans des architectes François Blondel et Louis Feintrie.

Aux Nos 299-301, on longe l'école Ferdinand Buisson dont l'entrée principale se situe 1 avenue Emile Zola.

Les Amis de l'Histoire de Sainte-Geneviève-des-Bois et son groupe de travail sur les rues, souhaitent que les Génovéfains soient partie prenante dans cette étude, aussi ils attendent toutes les contributions et communications de votre part, non seulement pour l'avenue Gabriel Péri, mais pour votre propre rue si modeste soit-elle, dénomination, origine, caractéristique, histoire, anecdote, fait divers... A vos plumes, et... à bientôt et merci !

Contacts

Les amis de l'histoire de Sainte-Geneviève-des-Bois et ses environs

Siège social :

Hôtel de ville - Place Roger Perriaud
Renseignements au 01 69 04 22 01.